



PAROLES D'ENFANTS

Une démarche d'expression et de réflexion
autour de la période de pandémie et de ses impacts.

H O V I A

EEFE ESSONNE

« Marion ! Michaël a touché mon nutella !!
J'peux plus manger ma tartine, elle a le corona ! »

» Tu as vu ? Je tue les microbes du corona comme ça ! »
(En se lavant les dents)

PRÉSENTATION ET RÉFLEXIONS SUR LA DÉMARCHE

La démarche s'est engagée en décembre 2020 au sein de tous les établissements des Établissements Enfants Familles de l'Essonne. La note en présente les principes directeurs ainsi que les différentes réflexions qu'elle a permis de produire et débattre.

DES OBJECTIFS

Trois objectifs résumaient la démarche.

Penser une période sidérante dans laquelle l'histoire individuelle des enfants comme des professionnels a croisé l'histoire mondiale d'une manière inédite.

Agir pour sortir du sentiment de subir la situation et retrouver une certaine prise sur les événements.

Écouter la parole des enfants pour aider à penser l'action éducative dans le contexte d'une pandémie affectant fortement les régimes relationnels.

Dès le début, elle a été pensée comme devant s'appuyer sur différents médias artistiques, mis en place notamment pour pallier aux limitations d'activités engendrées par le confinement. La démarche s'est mise en place en lien avec la mobilisation d'un cinéaste, Iulian Furtuna, venu filmer différents temps de vie dans les unités.

Elle s'est ensuite structurée progressivement (cf. éléments de méthode) avant d'être accompagnée par un consultant, chargé d'accompagner la méthode comme la réflexion collective, qui s'est mise en route par différents canaux.

Elle a amené à produire un grand nombre de matériaux qui pourront être utilisés, repris dans d'autres dynamiques.

La note qui suit cherche à présenter les cheminements et les principaux points forts et conclusions. Elle est un regard porté à partir des autres productions et des nombreux échanges qui ont jalonné le travail. Elle vient en complément des autres productions :

- **film** de Iulian Furtuna (33 min) intitulé "câlins interdits"
- entretiens filmés avec différents experts
- **productions artistiques**
- filmées ou disponibles dans les établissements
- **comptes-rendus** de différents temps d'échange au sein des équipes, mais aussi avec certaines familles.



LES EEFE : UNE RÉALITÉ DIVERSIFIÉE

Les Établissements Enfants Familles de l'Essonne accueillent des enfants de 0 à 21 ans au titre de l'art 375 du code civil et de la protection de l'enfance. Les modalités d'accompagnements de ces enfants varient selon leur profil et besoins individuels : accueil en semi-collectivité, accueil en milieu familial, accueil parent/ enfant en appartements relais, accueil en appartements partagés en ville. Chaque modalité d'accueil détermine un ou des types d'accompagnements éducatifs et des passerelles sont développées entre toutes.

De ce fait, et du point de vue de la pandémie, les EEFE ne constituent pas un milieu ou un contexte homogène. Les effets ou conséquences de la pandémie doivent ainsi être référés aux spécificités des services. La période de confinement s'est ainsi vécue de manière différente :

- liens maintenus uniquement à distance pour les enfants confiés - aucun droit d'hébergement lors du premier confinement ; l'inverse des enfants de couples séparés dans la vie civile - vie de groupe dans les MECS
- vie familiale au sein des familles d'accueil en lien avec les éducateurs du plateau technique et les psychologues du service intervenant au sein des familles d'accueil (habillés en « cosmonautes ») dotées de tablettes obtenues par mécénat afin de garantir les appels aux familles des enfants et de garantir le maintien des liens, selon les ordonnances judiciaires
- confinement avec leur enfant pour les jeunes mères au Centre Maternel, sans bénéficier des autres aides habituelles, même si certaines professionnelles, sont venues pour des temps de relais et de soutien au domicile.

DES QUESTIONS PRÉALABLES

Mobiliser la parole des jeunes dans ce cadre de la protection de l'enfance invite à une réflexion attentive pour sortir des représentations souvent négatives et assez caricaturales d'un secteur qui prend mal la lumière médiatique.

Il faut également être vigilant pour parler des jeunes d'une manière adaptée, et qui n'ajoute pas de la difficulté à la difficulté. Les propos des jeunes ayant connu la protection de l'enfance montrent que celle-ci constitue souvent une forme de stigmate ou de marqueur négatif qui peut longtemps « coller à la peau ».

Il est donc important de se méfier de la tendance à mettre en avant les difficultés plus que les ressources des enfants et jeunes... Au risque de leur prêter « plus de passé que de futur ». Alors même qu'une des principales évidences ressortant de la démarche est celle de leurs capacités à faire face et s'adapter qui ont démenti bien des pronostics négatifs posés au début de la pandémie.

S'il faut assumer que le regard est souvent porté par un point de vue, le choix – assumé dans les réalisations – a été de mettre en avant leurs qualités, leurs beautés, leur diversité et finalement leur capacité à s'étonner et à nous étonner.

Même si ce choix a ses limites au regard de la difficulté d'un certain nombre de trajectoires, il a ses mérites si l'on considère la question de leur devenir comme centrale dans les préoccupations de tous, particulièrement dans la période que nous traversons.

Les enfants de la Protection de l'Enfance sont vulnérables du fait de la situation qui prévaut à la décision judiciaire et de l'impérative distanciation familiale que le lieu d'accueil doit en principe compenser de ses bonnes intentions et bonnes pratiques. Et de ses câlins.

*« Selon notre regard
ce même ciel
cette même rue
ton visage
ces mêmes mots
rabattent leurs portes de plomb
ou clairsemant leurs ombres
s'avivent de clartés »*

Andrée Chedid Poésie complètes.

L'injonction de distanciation sociale et physique amenée par la pandémie, risquait ainsi de doubler la peine du « malamour ». Par ailleurs le Défenseur et les médecins attestent aujourd'hui encore que les plus vulnérables ont été renforcés dans leurs difficultés : culpabilisation, déscolarisation, non accès aux soins, coupure de liens avec les parents sans tenir compte des droits d'hébergements à l'OPP.

Toutefois, les lieux d'accueil en questionnement, soucieux de ces fragilités et développant des pratiques bienveillantes, cohérentes et régulières, en nommant ce qui se passait ont vu se développer des enfants très résilients et très adaptables.



ÉLÉMENTS DE MÉTHODE

La démarche s'est élaborée à partir de plusieurs principes et outils.

- Des **ambassadeurs** ont été nommés dans chacune des équipes pour assurer le lien, faire remonter les réflexions et participer à la structuration de la démarche.



- Dans chaque équipe, **des formes adaptées d'expression** ont été proposées aux enfants et aux jeunes, autour de la thématique générale de la pandémie et de la manière dont elle a été vécue. Elles ont emprunté de très nombreuses formes (marionnettes, expression artistique, chansons, poésie, temps de discussion et de débats, interviews...). Elles ont donné lieu à des modalités de restitution dans les structures et dans différents temps.
- **Des temps d'échange** ont pu être proposés à certaines des familles, notamment du Centre Maternel qui ont pu faire part de leur vécu de la situation. Même si cela est resté limité, leur parole a constitué un utile contrepoint aux autres points de vue. Les mères ont pu notamment souligner qu'elles avaient apprécié le renforcement des actions collectives pendant la période de fermeture de crèche, actions qui visaient à maintenir des repères et à lutter contre l'isolement.
- Au-delà du travail mené avec les jeunes et les familles, **des temps de parole et d'échanges variés**, ont été proposés aux équipes, à partir d'un questionnaire sur la période. Un partage plus global a été mis en place lors de la journée institutionnelle de fin juin 2021. Il a permis d'approfondir avec tous différents sujets repris dans la note.

ENVIE D'IMAGE ET DROIT À L'IMAGE

Globalement, la majorité des enfants et des jeunes était très demandeuse de participer aux moments de tournage, de se voir et de se montrer dans le cadre proposé. Témoignant de la place considérable de l'image dans leurs vies et aussi parfois de son rôle problématique. En revanche, la collecte des autorisations près des parents a amené un certain nombre de refus que les explications données sur la démarche et ses finalités n'ont

pas suffi à éroder. Compliquant évidemment la tâche du cinéaste, ne souhaitant pas interdire aux enfants de participer, tout en devant veiller à ne pas utiliser leur image.

Pour certains le refus était justifié par la volonté que des proches non informés ne voient pas que les enfants étaient en foyer. Pour d'autres, le refus était plus ciblé : acceptation dans un film institutionnel, refus pour une diffusion plus large. Pour d'autres, il est resté hermétique.

LE REFLET D'UNE DIFFICILE ADHÉSION

Ces refus peuvent être analysés comme un reflet assez fidèle de la relation qui reste ambivalente de certains de ces parents à la mesure exercée le plus souvent dans un cadre judiciaire, donc contraint. Même s'ils apprécient ce qui est fait pour leur enfant (ce qui était le cas), ce droit à l'image, qui reste leur prérogative exclusive véhicule d'autres significations.

Même si cela n'est pas toujours facile à comprendre, et que cela peut être difficile pour les enfants qui eux auraient souhaité apparaître, il est important de le respecter.

C'est un reflet fidèle de l'état des relations et du cheminement qui est nécessaire pour les délier de leur tension initiale.

Prendre en compte la parole de l'enfant est devenu une préoccupation importante dans de nombreux secteurs et notamment dans le cadre judiciaire et de protection de l'enfance. *Paroles d'enfants* s'inscrit clairement dans cette dynamique qui cherche à enrichir les pratiques d'accompagnement.

Mais l'aspect fortement consensuel de cette préoccupation, particulièrement quand elle est exprimée au singulier (la parole) ne doit cependant pas masquer la complexité de ce qui est en jeu.

Quelques aspects ont pu en être évoqués durant la démarche.



LA PAROLE DES ENFANTS : UNE NOTION À RÉFLÉCHIR

« Certains mots sont probablement aptes à changer le monde, ils ont le pouvoir de nous consoler et de sécher nos larmes. Certains mots sont des balles de fusil, d'autres des notes de violon. Certains sont capables de faire fondre la glace qui nous enserme le cœur et il est même possible de les dépêcher comme des cohortes de sauveteurs quand les jours sont contraires »

John Kalman Stefansson – *Entre Ciel et Terre* – Folio 2011.

UNE PAROLE SITUÉE

Parler c'est toujours s'adresser à quelqu'un. Et le cadre proposé modifie, influence ou transforme ce qui est exprimé. Il n'y a ainsi pas de parole qui serait le reflet fidèle de la pure intériorité de celui qui s'exprime.

Ce qui a été recueilli est donc ce que le cadre proposé a permis, encouragé, valorisé, dans une relation de confiance qui a été nouée entre les professionnels et les jeunes et a souvent été renforcée par l'épreuve commune qu'a représenté le confinement.

Il est important de le souligner car les enfants dans le cadre de la protection de l'enfance développent parfois des stratégies telles que « l'indifférence, la méfiance, l'opposition, le repli ou encore la désinhibition sociale, face à l'adulte quel qu'il soit », du fait de l'expérience qu'ils peuvent faire d'une parole au statut fragile. Une des observations faites durant la démarche a été que la proposition d'expression faite a fortement accroché avec les jeunes, y compris avec les adolescents par rapport auxquels, ça « n'était pas joué ».

PAROLE ET EXPRESSION

La parole est également largement tributaire des âges et des spécificités développementales de chaque âge concerné, qui impliquent des modalités différenciées, de rapport à l'adulte, de capacités cognitives, narratives, réflexives... À ce titre, elle doit être considérée de manière plus large comme l'ensemble des modalités d'expression qui peuvent être utilisées, y compris avant l'acquisition du langage au sens articulé du terme. La notion de « corps parlants » utilisée dans certains échanges témoigne également de la diversité des modalités d'expression qui sont mises en œuvre par les enfants et les jeunes.

Les choix faits par les équipes ont permis de prendre en compte cette diversité des âges en utilisant de multiples canaux, jeux, créations, échanges, débats...

RATIONALITÉ ET SENSIBILITÉ

Une des originalités de la démarche a été de mêler, dès le démarrage, plusieurs registres expressifs découlant de la diversité des supports mobilisés : parole ou expression créative, jeu, échange, mise en scène, regard du cinéaste, réflexion plus rationnelle mobilisée dans les échanges entre adultes ou avec les adolescents. La démarche a ainsi mobilisé de manière très liée des émotions, des rires, des moments vécus, de la pensée... Cet aspect composite ne débouche pas sur des conclusions catégoriques que l'on pourrait partager sur un mode assertif. Mais il était adapté à la situation enclenchée par la pandémie, au fait que l'émotion est souvent le début de la pensée, à la diversité des expressions...

« Mais quand est-ce que j'ai 6 ans
pour pouvoir porter le masque ?!!
Moi aussi, je veux être grand ! ».



UNE PAROLE DE L'ENFANT À NE PAS INSTRUMENTALISER

Certains chercheurs insistent parfois, et ils ont raison, sur le risque d'une « colonisation » de la parole des enfants par la pensée des adultes. Découlant de la dissymétrie des positions et aussi des théories ou convictions de ceux qui veulent la traduire.

Il faut également souligner que la thématique de « la parole » exprimée au singulier sous-tend une tendance à l'homogénéisation dont il faut toujours se méfier.

Car il est important de souligner et respecter la diversité des points de vue tant entre professionnels qu'entre jeunes accueillis et de ne pas chercher à tirer des conclusions péremptoires d'une expression qui ne peut se résumer de manière simple (sur le mode « les enfants pensent que... »).

Il est cependant intéressant de souligner que *Paroles d'enfants*, a permis de partager de nombreux éléments (présentés ci-après) suscitant un certain niveau d'accord. Alors même que les divergences dans la manière de penser la pandémie et la manière dont elle a été traitée restent nombreuses, au sein des professionnels comme des jeunes. À l'image de ce qui a été constaté dans la société au sein de laquelle le Covid a généré de multiples tensions et clivages, qui sont loin d'être apaisés.

UN RÉCIT

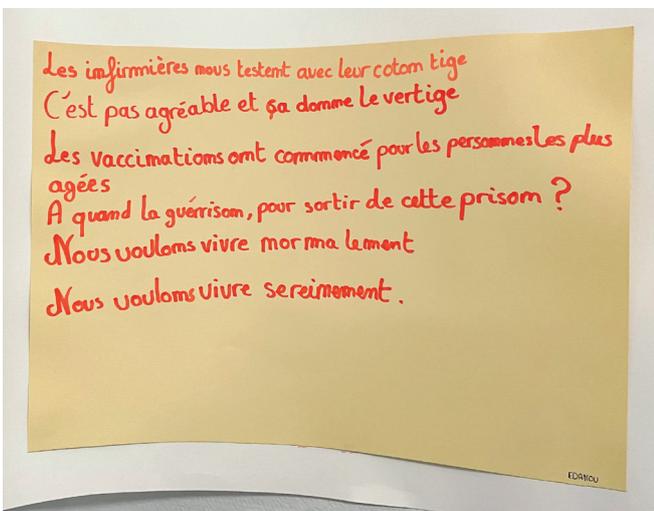
Comme le souligne Marie-Rose Moro, le récit que nous pourrions faire de la période, y compris vis-à-vis des bébés, jouera un rôle important dans leur devenir...

Il n'est évidemment pas possible de savoir ce que les enfants et jeunes accueillis dans les EEFÉ retiendront de cette période. Mais on peut légitimement penser qu'elle sera importante dans leur construction. Et son impact dépendra aussi de la manière dont elle a été vécue par les adultes qui les ont accompagnés, dans une période de grande contagiosité des émotions (qui double celle liée au virus).

La démarche a ainsi contribué à la construction d'une forme de récit collectif autour de cette période, appuyé sur des temps partagés, de l'expression et des échanges, mis en place dans l'idée d'une démarche qui crée du lien et limite les pertes de repères.

Et on peut évidemment faire l'hypothèse qu'une histoire de solidarité dans l'adversité, de rires et de bons moments partagés, d'expériences inédites, et de réflexions sera plus porteuse que celle qui se limiterait à la réduction des échanges et capacités d'exploration, à l'angoisse de la période ou à la colère qui en a aussi souvent résulté.

C'est le constat qui a pu être fait lors de la journée institutionnelle des EEFÉ du 29 juin réunissant pour la première fois depuis longtemps tous les services et qui a permis une forte expression de reconnaissance et de solidarité autour des missions. Cela mérite d'être noté.





UNE CONFRONTATION À DES ÉTUDES ET PAROLES D'EXPERTS

Les remarques faites au sein des EEFE ont également pu être référées à différents travaux d'analyse et de bilan de la période qui ont pu être menés autour des enfants et jeunes suivis par la protection de l'enfance. Quelques-unes de ces ressources sont présentées en fin de document.

Les réflexions issues de la démarche ont été complétées, confrontées aux avis de différents experts. Ont notamment été rencontrés et filmés :



Marie Rose Moro

Pédopsychiatre, professeure des universités - praticien hospitalier en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, dirige LA MAISON DE SOLENN depuis 2008.



Éric Delemare

Défenseur des enfants depuis novembre 2020.



Sarah Bydlowski

Psychiatre pour enfants ASM 13 Paris, chercheur à l'INSERM sur la construction des liens précoces parents-bébés.

Réunion des ambassadeurs



AUTOUR DE LA PANDÉMIE ET DE SES IMPACTS

UNE TEMPORALITÉ

Même si les bornes précises sont floues, l'histoire de la pandémie, vue des EEFE, s'inscrit dans une temporalité décrite de manière proche par les acteurs.

• Le choc et les angoisses

La montée de la pandémie et l'annonce du confinement ont constitué pour tous un choc et ont vu la montée d'une angoisse importante, tant chez les professionnels que chez les enfants, dont les repères familiaux allaient être totalement bousculés (avec pour certains l'arrêt des liens avec les parents).

• La réaction / l'adaptation

Sans revenir dans les détails, une nouvelle organisation de travail a été mise en place s'appuyant fortement sur l'engagement, la réactivité de tous et sur la capacité d'improvisation dans une période marquée par la fluctuation des consignes et repères...

Durant toute cette période, la question de comment faire avec les conséquences potentielles en termes de contacts avec des enfants très demandeurs de contacts et d'affection s'est fortement posée. Évoquée dans le film et les échanges, cette question a donné lieu à des ajustements, voire à différentes ruses, sous l'épée de Damoclès d'une responsabilité forte ressentie dans une dynamique épidémique où on ne sait jamais « qui est un danger pour qui ».

• La sortie du confinement

La sortie du confinement ne s'est pas traduite par la libération escomptée. Elle a, au contraire, constitué une période complexe, générant de la fatigue et de l'incertitude. Par contraste, elle a fait apparaître le confinement comme une période relativement plus simple...

• Une situation qui se prolonge

L'hypothèse évoquée d'un retour « à la normale » ne s'est pas concrétisée. Et la situation vécue depuis est constituée de libertés retrouvées juxtaposées avec des contraintes qui restent importantes, fragilisent tous les modes d'action et dont on est loin de voir la fin.

« Lors du repas, Michaël que je n'avais pas vu depuis longtemps m'a demandé un câlin. Par réflexe, je lui ai tendu les bras. Aussitôt, Elliina (une autre enfant accueillie) m'a interpellée en disant que maintenant cela était interdit. Michaël s'est mis à pleurer en disant 'c'est nul le corona' »





DES EFFETS VARIABLES

La question des effets de la pandémie sur les enfants et jeunes, était centrale dans les questionnements découlant de la démarche, comme dans les avis qui ont été produits par de nombreux experts (qui avaient plutôt anticipé un prédict des effets problématiques).

Vue à partir du terrain des EEFÉ, la question reste particulièrement difficile à documenter, pour de nombreuses raisons tenant à la fois à la diversité des situations concernées, à la difficulté aussi à penser au plus long terme toutes les modifications produites par une situation aussi impactante.

Plusieurs observations sont cependant ressorties de manière assez claire des nombreux échanges au sein des équipes.

Selon les âges

La différence des effets selon les âges est ce qui est le plus vite ressorti des échanges et dont on peut présenter les grandes lignes.

Il a été pointé les difficultés fortes que la présence du masque pouvait occasionner chez les enfants en bas âge, en pleine acquisition de leurs premières compétences de communication. Elle était également sensible dans les temps collectifs (difficulté plus grande à attirer l'attention, difficulté à bien identifier l'interlocuteur, nécessité de parler plus fort...). Ces observations vont dans le même sens qu'un certain nombre d'observations rapportées dans des études plus larges.

Concernant les enfants, il a été observé au-delà de l'activation forte d'un certain nombre d'angoisses des effets plutôt positifs du confinement (plus posés voire apaisés,

relations positives avec l'équipe, etc.). Deux types d'observations ont été faites sur ce plan. Elles concernent :

- l'aspect plutôt protecteur d'un confinement qui a permis de ralentir, de prendre du temps pour l'action éducative, de décharger des plannings habituellement assez lourds, parfois aussi de limiter des contacts avec le milieu familial pouvant être source de stress et d'instabilité émotionnelle ;
- les éléments positifs que les équipes ont pu maintenir dans le quotidien des enfants (recherche d'activités éducatives, limitation des écrans, soutien autour de la scolarité...).

Cela va dans le sens de constats effectués dans plusieurs autres démarches. Cela tendrait à confirmer que les jeunes confiés ont été protégés de plusieurs des facteurs identifiés comme source de détresse dans l'enquête sur la résilience et la santé mentale des 9-18 ans : logement sans jardin ou accès à l'extérieur, isolement, impact direct des difficultés sociales vécues par les parents, manque d'accès à des tablettes ou consoles de jeux, faiblesse des sorties à l'extérieur...

Cela n'empêche pas que certaines inquiétudes soient pointées sur une diminution de la concentration et des motivations à l'égard des apprentissages.

Les constats les plus problématiques sur les effets actuels et potentiels du confinement concernent particulièrement les adolescents et les jeunes majeurs. Car le confinement a imposé une limitation drastique des relations sociales si importantes à cet âge, non compensée par la pratique intensive des réseaux sociaux. Certaines tensions entre jeunes ont également été notées dans les unités.

Même si cela est fini, le contexte pandémique continue de générer une grande incertitude sur l'avenir, qui concerne plus particulièrement cet âge et la recherche de solutions d'autonomisation, souvent difficile notamment pour certains jeunes dont le parcours chaotique constitue un frein important. Pour certains, la perception du futur est également corrélée à une vision négative voire complotiste du monde qui ne facilite pas nécessairement l'entrée dans l'âge adulte.

• **Chez les assistant(e)s familial(le)s**
Pour les professionnel(le)s des familles d'accueil des EEFÉ, la période de confinement a constitué une période particulièrement complexe, puisque toutes les activités externes des jeunes et les accompagnements spécialisés étant suspendus, elles ont été confinées avec les enfants et parfois les leurs d'une manière inédite. Obligeant à assumer les angoisses de la période et la nécessité de garantir un quotidien suffisamment constructif, notamment avec les jeunes ayant des difficultés psychiques ou des troubles du comportement. Le choix d'une forte présence des membres du plateau technique chaque semaine dans leur domicile a été fait pour prendre en compte cette situation.

• **Une place des familles questionnée**

Dans le cadre des EEFÉ, la pandémie a eu sur les familles des conséquences dépendant de différents facteurs.

Au centre maternel, les professionnels ont fait différents constats, corroborés par les échanges mis en place avec les familles. Certaines mères de familles étaient plus apaisées et évoquent des bons côtés de la période, notamment dans un lien plus proche avec leur enfant.

D'autres évoquent avoir en plus subi le manque de contacts, la présence permanente des enfants et un sentiment d'angoisse, liés à la maladie et à d'autres éléments plus personnels, réactivant certains traumatismes.

Pour les familles dont les enfants étaient confiés, la situation a imposé une forte limitation des contacts et une fragilisation de tous les supports habituels de travail avec les parents : entretiens individuels, visites médiatisées, consultations familiales, entretien d'admission, entretien de préparation à la sortie, actions collectives de remédiations parentales.

• **Un avant et un après**

Les effets à long terme de cette période ne sont pas prévisibles. Certains pourront être problématiques et rajouter de la difficulté aux parcours. D'autres pourraient être marqués par une forme de résilience dont certains éléments ont déjà été observés.

Quoiqu'il en soit, la pandémie aura créé une césure entre un « avant » et un « après », tant celle-ci a fait effraction et histoire dans la vie de tous. Elle a ainsi favorisé l'adoption (parfois approximative !) de tout un langage autour du virus, des questions d'épidémiologie, de préoccupations sanitaires qui étaient peu présentes avant. Elle a aussi généré des apprentissages et adaptations multiples, ainsi que des réflexions nombreuses sur la société et son fonctionnement.

« Il y en a marre
de ce coconnarvirus ! »





Rester confiné

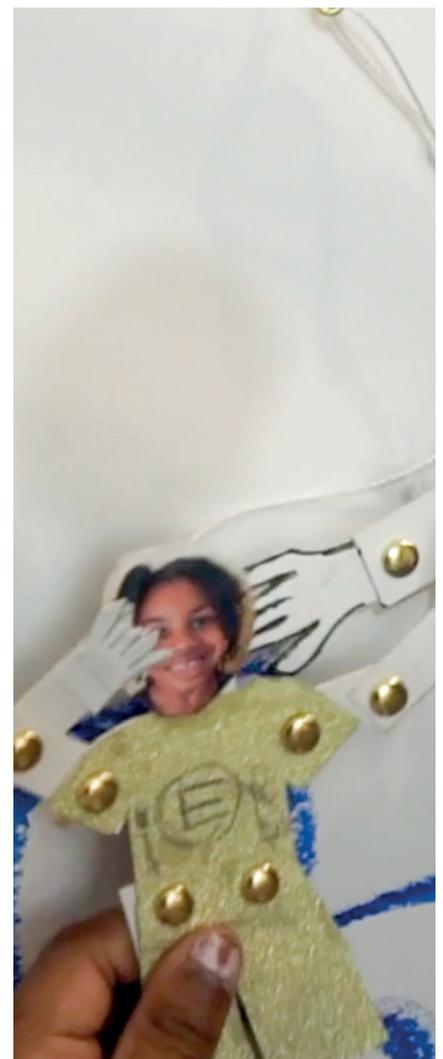
*Rester confiné a eu deux côtés
Le premier de se reposer
Et l'autre de vraiment s'embêter*

*Se reposer c'est flâner dans son lit
C'est rester au «tel» ou sur son «ordi»
À parler avec tous ses amis*

*Mais rester toujours sur son lit
C'est bonjour à tous nos soucis
C'est adieu à toutes les sorties*

*Alors faisons tout pour ne plus être confiné
Car ce n'est pas bon pour la santé
Et ce n'est pas ce qu'il faut au monde entier...*

petit poème «d'ado».



DES ÉTONNEMENTS ET DES DÉCOUVERTES POSITIVES

Comme toute période intense, la pandémie a constitué une source importante d'étonnements et d'apprentissages.

Elle a ainsi fonctionné comme un révélateur de fonctionnements qui pouvaient paraître « normaux » mais n'étaient pas si satisfaisants. Les différents temps d'échange et les questionnements ont fait apparaître plusieurs thématiques.

RESSOURCES ET CAPACITÉS D'ADAPTA- TION DES JEUNES

Un point fort évoqué par beaucoup s'est situé dans la connaissance approfondie des jeunes accueillis favorisée par le temps partagé plus important, le partage d'une même condition et aussi par le fait que de nombreuses questions « graves » aient été abordées, notamment autour de la maladie, la mort. Les enfants comme les jeunes ont fait preuve d'une réflexivité, parfois émouvante, parfois étonnante mais qui a été importante durant toute la période.

La découverte de ressources et capacités insoupçonnées face à l'épreuve chez les jeunes a été pointée à de nombreuses reprises. Elle constitue un point important à garder pour les suites de l'accompagnement. La même remarque a pu être faite pour les professionnel(le)s.

DE L'INVENTIVITÉ

La période s'est avérée riche en expérimentations dans de nombreux domaines : dans l'action éducative et ses outils contraints par le confinement, dans la manière de parler avec les enfants et les jeunes de nombreux sujets profonds ou douloureux.

Les services ont également progressé dans l'utilisation de nouveaux outils techniques.

UNE SOLIDARITÉ ET UNE MUTUALISATION EFFECTIVE

La période a favorisé de nombreuses formes de solidarité et de rapprochement au sein des équipes EEFE découlant de la nécessité d'une forme d'adaptation/ improvisation et renforcée par le fait que les collègues étaient parfois les seules personnes extérieures rencontrées. La démarche a également amené à une mise en place rapide de différentes formes de mutualisation entre les services.

Un soutien à distance plus important des familles d'accueil a également été mis en place (parfois trop pour certaines). Il a concrétisé l'importance de « faire équipe » dans un moment qui a vu la responsabilité des familles d'accueil singulièrement augmentée par la présence permanente des jeunes.

CE QU'ON POURRAIT RETENIR : UNE QUES- TION OUVERTE

Une période ambiguë

La pandémie a évidemment pris tout le monde de court, et constitué un bousculement majeur de nombre de nos habitudes, tant sur le plan professionnel que personnel. Elle a notamment fait vaciller le socle institutionnel et réglementaire du travail mené dont on a pu souligner la fragilité et parfois l'incapacité à structurer clairement le travail dans un contexte d'incertitude.

Elle a constitué selon les périodes et les expériences personnelles à la fois une épreuve (parfois terrible) et une occasion d'apprendre et faire évoluer ses fonctionnements. Elle a aussi pu révéler ce que le temps dit « normal » pouvait avoir d'insatisfaisant et ce que l'on pourrait faire évoluer ou garder des enseignements de la période.

Elle est loin d'être terminée et les événements récents (PASS sanitaire, vaccination, consignes pour la rentrée scolaire...) ont montré que l'on reste loin d'un retour à la « normale » ou en tout cas à une situation dans laquelle la préoccupation sanitaire ne serait pas en première ligne.

Il est donc important de conclure la démarche d'une manière ouverte en évoquant différentes pistes de travail qui pourront guider les périodes à venir.



DES ENSEIGNEMENTS À PROLONGER

La démarche Paroles d'Enfants, qui avait d'abord constitué un « pas de côté » par rapport aux difficultés de la période, s'est avérée riche d'enseignements pour les EEFE et invite à poursuivre ce qui a été engagé.

Différentes perspectives en sont ressorties et ont été débattues collectivement. Elles sont présentées sans hiérarchisation ni feuille de route précise mais auront vocation à être reprises et intégrées.

* Pour les collectifs de vie et de travail qui constituent les EEFE, **le fait d'agir en commun**, de mener des actions si modestes soient-elles, a contribué à une forme de reconstruction qui s'est avérée précieuse.

* Dans ce cadre, **la dimension culturelle au sens large** des démarches d'expression proposées s'est avérée centrale pour accéder à l'imaginaire, comme à la réflexivité des jeunes et leur permettre de se surprendre et de surprendre les adultes qui s'occupent d'eux.

* Cela témoigne de la **pertinence de s'appuyer dans l'action sur la capacité des enfants et jeunes à faire face et répondre aux difficultés qu'ils rencontrent**. À avoir confiance dans les capacités adaptatives qui les caractérisent.

* La période, marquée par une forme de ralentissement a montré la **nécessité d'une vigilance au maintien de temps suffisants de partage, de proximité voire d'en-nui** pour des enfants aux emplois du temps souvent chargés.

* Pour les adolescents et jeunes majeurs, le sentiment a plutôt été celui d'un temps « volé » ou disparu, rendant urgent de **les mobiliser à nouveau dans de l'action**.

* La période a mis un accent fort sur **l'importance du partage des émotions et de l'affection** comme contribution majeure à l'accompagnement des enfants accueillis suite à des vécus de maltraitements et carences lourdes. Cela a parfois été oublié ou dénié dans une confusion entre professionnalisme et froideur affective.

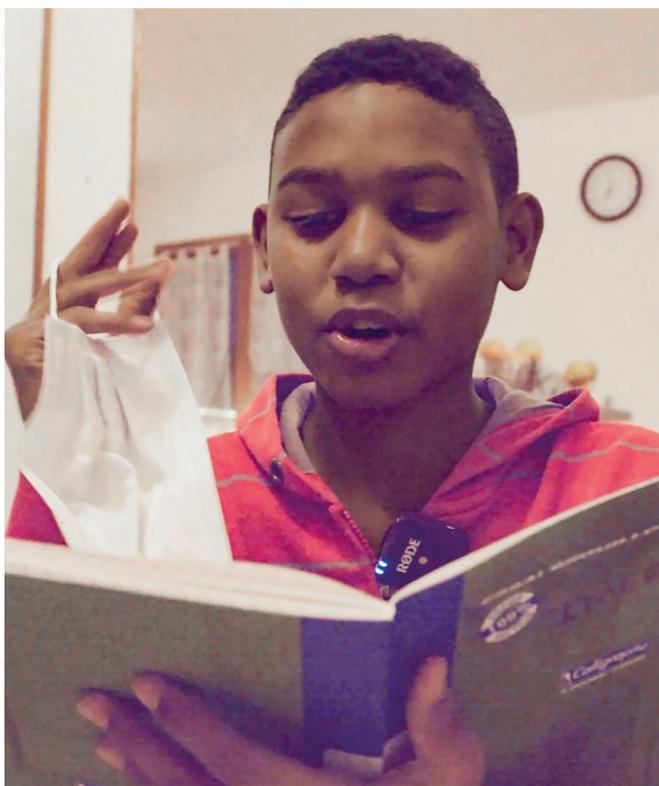
* Les liens noués avec les familles des enfants confiés ont montré l'intérêt de **développer les outils et modalités de soutien à la parentalité** à partir des lieux d'accueil des enfants prenant en compte les compétences qui existent malgré les traumatismes. Et il a été noté comment la pandémie a créé une forme d'égalisation des places (on vit un sort commun, on prend des nouvelles les uns des autres, personne n'a de solution dans un contexte profondément incertain qui oblige à inventer...) qui a facilité les relations. Il est important de retenir ce que cette attitude permet de favoriser.

* Dans le fonctionnement et l'organisation des EEFE, **la pandémie a constitué un accélérateur à une dynamique de mutualisation, de soutien mutuel** qui serait à prolonger, dans plusieurs directions : permettre à des jeunes de participer à des événements ou activités dans d'autres lieux, encourager un partage des compétences présentes chez les professionnel(le)s dans de nombreux domaines (artistique, sportif, montage de projets etc.).

* Enfin, il sera important que les **qualités révélées par la pandémie dans le fonctionnement des EEFE** (réactivité, engagement, initiative, capacités de coopération...) restent mobilisées dans une époque marquée par une amplification considérable des logiques prescriptives et normatives qui pèsent sur l'action.



ANNEXE



¹ Véronique Rouyer et al. *Étudier le point de vue des enfants : Questions épistémologiques, méthodologiques et éthiques en psychologie du développement*. *Bulletin de Méthodologie Sociologique*. 2020, Vol. 146 124–144.

² Séverine Euillet - *Enjeux psychologiques des supports utilisés en recherche auprès d'enfants accueillis en protection de l'enfance*. *Sociétés et jeunesses en difficulté* - 18 - 2017.

³ Anne Tcherkassof. *Le masque en crèche, une gêne pour la socialisation des tout-petits ?*

The conversation - 16 février 2021

Sébastien Ratel. *Confinement : quels impacts sur la motricité des enfants ?* The conversation - 13 décembre 2020.

⁴ ONPE - *Poursuite de l'observation relative à la crise sanitaire en protection de l'enfance*. Février 2021.

⁵ *Premiers résultats des facteurs associés à la résilience et la santé mentale des enfants et des adolescents (9-18 ans) lors du premier confinement en France*. *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*. N°8 mai 2021 - Santé publique France.

DREES *Une dégradation de la santé mentale chez les jeunes en 2020. Résultats issus de la 2^e vague de l'enquête EpiCov*. *Etudes et résultats* - N°1210- oct 2021.

Fabienne Foignet-Pohren. *Les EEFE de l'Association du Moulin Vert/ HOVIA en lien avec l'Uriopss IDF à la rencontre du Défenseur des droits de l'enfant et de la Directrice de la Maison de Solenn le 05 Juillet 2021 dans le cadre du projet Paroles d'Enfants*. Note associative.

AMBASSADEURS DU PROJET

« PAROLES D'ENFANTS » :

Fabienne FOIGNET-POHREN - Directrice des Établissements Enfants Familles de l'Essonne

Rose FRANGEUL - Directrice adjointe de l'action éducative, EEFE 91

Marion NICOLLE - Éducatrice spécialisée

Lucile PETTAROS - Éducatrice spécialisée

Stéphanie RAMEL - Éducatrice spécialisée

Maria Eugenia DE OLIVEIRA MARTINS - Monitrice éducatrice

Laetitia BERTHOMMIER DESCHAMPS - Éducatrice spécialisée

Vincent KUOCH - Édicateur en formation

Bruno PLANCHAUD - Chef de service

Corinne CHARLET - Secrétaire éducative

Stéphanie ZGRODEK - Éducatrice jeunes enfants

Elise TARAVELLIER - Psychologue

Association Le Moulin Vert/ HOVIA

Images : ©Le Moulin Vert et ©Iulian Furtuna



Réalisation du film et image : Iulian Furtuna



Contenu : Cabinet CRESS
Laurent Barbe - Consultant
www.cabinetcress.fr



Réalisation graphique et mise en page :
Félix Barbe
www.felixbarbe.com

